

# La libération de Toul, jour après jour

par Abel LIEGER

Le 30 août, les Allemands ont évacué Toul mais, le soir, un détachement d'environ 500 S.S. commandés par un colonel, réoccupe la ville, informant le sous-préfet, le maire et le capitaine de gendarmerie que toute action contre l'armée allemande sera réprimée avec la plus grande rigueur.

Le 31 août, des têtes de pont sont établies sur la rive droite de la Meuse à Commercy et Pont-sur-Meuse par les Américains qui sont également arrivés à Rigny-la-Salle et à Vaucouleurs. Dans la nuit, plusieurs ponts de bateaux sont lancés sur la Meuse, mais la 3<sup>ème</sup> armée est stoppée par suite de pénurie d'essence.

A Toul, vers 17 heures, stimulés par la présence toute proche des Américains, près de 200 F.F.I. attaquent le barrage anti-chars allemand installé au Thillot ; le combat se prolonge pendant six heures, il y a un tué et quatre blessés dans les rangs des attaquants. Les Allemands se replient, alors, sur Valcourt en abandonnant du matériel. Un aspirant allemand est fait prisonnier.

Les F.F.I. occupent la rive gauche de la Moselle et les différents locaux abandonnés par les Allemands (La Kommandantur, rue Navarin, où ils installent leur P.C., le central téléphonique, les casernes dans lesquelles ils récupèrent des armes et des munitions). La gare et les installations ferroviaires sont gardées par des cheminots de Résistance-fer.

Le 1<sup>er</sup> septembre, Saint-Mihiel est libéré; Toul s'impatiente de ne pas voir

arriver ses libérateurs et fleurit ses fenêtres de drapeaux français et alliés. Sur la Moselle, la fusillade est intense, les Allemands sont retranchés à Dommartin et à Chaudeney, un coup de main, tenté vers 9 heures par les résistants, échoue devant les tirs de mitrailleuses et de mortiers, il coûte cinq tués et trois blessés.

saisi à Commercy, une unité légère (le 42<sup>ème</sup> Squadron du 2<sup>ème</sup> groupe de cavalerie de reconnaissance U.S.) est lancée en avant. Arrivée à Toul, elle traverse la ville et repart vers Ménil-la-Tour.

Vers 22 heures, un bombardier allemand, certains disent américain, lâ-



## Un char Shermann entre à Toul, par la Porte de France.

Au sud, Blénod vit des heures tragiques. Le 1<sup>er</sup> septembre au matin, une quinzaine de maisons sont détruites.

Le 2 septembre, au petit jour, les ponts de la Moselle sautent, la caserne Lamarche et la Manutention brûlent. La journée est critique, les F.F.I. se trouvant sur la rive de la Moselle sont pris à partie par les mortiers et les mitrailleuses allemandes. Plusieurs tentatives de repasser la Moselle par des unités allemandes sont repoussées. On fait alors appel à des résistants du secteur de Colombey et du maquis 15. Grâce à un stock d'essence

che quelques chapelets de bombes sur la ville (gare, cimetière, hospice Saint-Charles, rue Jeanne d'Arc), occasionnant des dégâts importants et deux victimes.

Le 3 septembre, des éléments du 27<sup>ème</sup> groupe de reconnaissance de la 80<sup>ème</sup> Division d'Infanterie U.S. arrivent, enfin, en ville. La foule, en délire, leur fait la fête et se presse autour des engins si nouveaux pour elle. À Saint-Charles, durement touché la veille, tous les blessés avaient été placés à la cave. A 11 heures, la décision est prise de transférer l'hôpital à Gama.

Le 4 septembre, le gros de l'infanterie de la 80<sup>ème</sup> division entre dans Toul. A 11 heures, le "combat team 319", renseigné et conduit par la résistance, atteint la Moselle. Le 305<sup>ème</sup> bataillon du génie de combat, met à l'eau ses bateaux d'assaut et établit sa tête de pont, soutenu par les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> bataillons dans une boucle au nord rapproché de Toul. Le lieutenant Gottlieb Ruby, commandant la compagnie I du 3<sup>ème</sup> bataillon reçoit la D.S.C. pour son action déterminante lors de cette action (destruction de six mitrailleuses allemandes). À 13 heures 45, la Moselle est franchie, la tête de pont assurée \*

Le 5 septembre, les trains de combats, jeeps, camions, half-tracks, artillerie, passent à l'aide de radeaux, de deux bacs et d'un pont provisoirement réparé par le Génie de combat. Au soir, le 3<sup>ème</sup> bataillon du 319<sup>ème</sup> C.T. est chargé d'enlever les forts de Gondreville et de Villey-le-Sec.

Le fort de Gondreville est vide mais celui de Villey est fortement tenu par deux compagnies parachutistes et résiste aux assauts répétés du 319<sup>ème</sup> C.T. qui, compagnie après compagnie, charge le fort, baïonnette au canon. Pendant leur

séjour au fort, les paras allemands pillent, tuent et incendient une partie du village. Surprise, le 10 au matin, le fort est vide, les forces qui l'occupaient se sont échappées.

Au nord de Toul, le 4 septembre, une journée de terreur est vécue par les habitants de Villey-Saint-Etienne où plusieurs personnes sont tuées par les S.S. et de nombreuses maisons incendiées.



**Le Jules CARTIER, appariteur, est fier d'annoncer le retour de la République.**

Plus au nord, de durs combats se livrent à Dieulouard et à Pont-à-Mousson, depuis le 4 septembre. Commence alors la bataille pour la libération de Nancy.

#### Sources

René CABOZ, **La bataille de Nancy**, PIERRON, 1994

Est républicain, numéro spécial "Combats-liberté" avec les témoignages de Pierre Mathy (Lorraine-Résistance) et Marcel Blanc (Maquis 15)

Georges Fisher, **La guerre 1939-1945 en Meurthe-et-Moselle**, Martelle, 1990.

Gérard Pierre, **La 80<sup>ème</sup> division américaine en Lorraine, 4-16 septembre 1944**, dans *Le Pays Lorrain*, 52<sup>ème</sup> année, 1971, p. 145-147.

Forces Françaises de l'Intérieur, Groupement 3, **Historique Secteur Toul - Colombey - Vaucouleurs**.

Gilbert Grandval et A.J.Collin, **Libération de l'est de la France**, Hachette, 1974.

Anthony Kemp, **Lorraine, album mémorial**, Heindal - Serpenoise, 1985.

Simone Laurain, **Notes prises lors de son service à l'hôpital Saint-Charles comme infirmière bénévole**, inédit.

\* La libération de Toul avait coûté aux F.F.I. 21 tués et 41 blessés dont, plusieurs, grièvement.

"Chez Bubu"

...GAUFRES...

...SANDWICHES...

7, rue Thiers  
TOUL



PIERRON

Frères

Bâtiment  
et T.P.

24,  
rue St. Mansuy  
TOUL  
83 43 23 50